



PETER BRUYNEEL / UNFPA

Points communs

Au Bangladesh, Ghana, Népal, Sénégal, et Trinité et Tobago

Dans le monde entier, le changement climatique affecte diversement la vie des femmes, mais leurs expériences les réunissent autour de plusieurs thèmes communs. L'examen des conséquences du changement climatique du point de vue du genre dans cinq pays en voie de développement –le Bangladesh, le Ghana, le Népal, le Sénégal et la Trinité et Tobago révèle un schéma type. Dans chacun de ces pays, les femmes représentent la majeure partie des pauvres, souffrent des inégalités liées au genre et font face aux vulnérabilités croissantes avec le changement climatique.

En 2008, la Women's Environment and Development Organization (WEDO) a commandité 5 études de cas avec des partenaires dans différents pays, explorant les corrélations entre le changement climatique et le genre.^A Les pays ont été sélectionnés selon des critères comme la diversité régionale, la vulnérabilité au changement climatique, le statut de pays les moins avancés et de pays en développement, et sur la base d'un partenariat solide avec WEDO.

Considérés dans leur ensemble, les aperçus de ces études présentent une série de questions liées au genre et suggèrent des éléments essentiels de politiques ainsi que des opportunités d'intervention. Par exemple, en dépit du rôle vital joué par les femmes au sein de leur ménage

et de leur communauté dans les efforts de reconstruction post catastrophe, les mesures destinées à faire face aux conséquences de ces catastrophes et les efforts de relance favorisent souvent les moyens de subsistance des hommes. Dans la majorité des cas, les politiques postulent à tort que les femmes bénéficieraient systématiquement de ces mesures. En réalité, des dispositions à leur endroit devraient être séparément garanties.

En élaborant et en mettant en œuvre des politiques pour répondre aux besoins de leur population, il est primordial que les gouvernements reconnaissent les rôles différents des hommes et des femmes dans les efforts pour surmonter, gérer, compenser et renforcer la résilience face aux impacts du changement climatique.

^A Ces études de cas ont été réalisées grâce au soutien du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) et du gouvernement grec. L'étude est disponible sur le site web <<http://www.wedo.org>>..

Bangladesh

“Durant ces moments difficiles [de catastrophes] les femmes ...se dirigent vers des abris tenant leurs enfants d’une main et leurs accessoires de l’autre, ce qui est difficile à gérer et, dans beaucoup de cas, cause leur mort. Beaucoup d’enfants ne peuvent pas courir parce qu’ils veulent rester agrippés aux bras de leur mère empêchant ces dernières de courir à leur tour. Ceci explique pourquoi les femmes et les enfants souffrent davantage.”

—Marium, 60 ans, Char Kukri Mukri, Bangladesh²

Le changement climatique et les catastrophes naturelles affectent démesurément les femmes. Bien que leur participation dans la vie publique soit encouragée dans de nombreux contextes, de la politique aux organisations niveau communautaires, leur représentation dans l’économie nationale reste faible et elles demeurent surchargées de travail dans leur foyer. Les catastrophes accroissent leurs responsabilités, puisqu’elles doivent fournir des efforts supplémentaires pour accomplir leurs tâches quotidiennes. Trop souvent, les normes et les attentes sociales limitent leurs capacités à réagir. Le fait qu’elles aient moins d’opportunités économiques, à la fois dans les secteurs formels et informels, alourdit leur fardeau au sein du foyer lorsque l’accès aux marchés et la possibilité de négocier les prix des produits diminuent.

FAIRE LE POINT SUR La santé et la protection physique—Les femmes au Bangladesh font encore face à différents types de violence, et les niveaux de violence physique, émotionnelle, et sexuelle augmentent souvent après les catastrophes. Suite à une catastrophe, le harcèlement et les abus dans leurs foyers et dans les camps de secours augmentent. En plus les soins de santé et les mesures d’hygiène sont inadéquats dans ces camps, principalement

pour les femmes enceintes, celles qui allaitent et qui sont en période de menstruation.

Bien que les femmes du Bangladesh soient vulnérables au changement climatique, elles recourent à de nombreuses stratégies d’adaptation. Elles ajustent, en prévision des pénuries ou des catastrophes, la consommation de certains aliments lorsque ceux-ci se font rares, préservant ainsi les denrées et les fournitures telles que le combustible, les allumettes, les couvertures, le fourrage des animaux et les médicaments. Les parents apprennent aux enfants des connaissances importantes comme la natation et leur transmettent des connaissances sur la préparation aux catastrophes.

Les femmes construisent souvent des plateformes élevées pour protéger leurs enfants et les personnes âgées durant les situations d’urgence. Elles sont également des participantes actives dans les stratégies de relance comme la reconstruction des maisons et la reconstitution du bétail. Elles sont de plus en plus reconnues comme des leaders et des éducatrices sur la réduction des risques de cyclones. Les femmes et les hommes migrent pour s’adapter aux opportunités économiques réduites après les catastrophes.

ELEMENT DE POLITIQUE Les femmes et le PANA—Achévé en 2005, le Programme d’Action National d’Adaptation (PANA) du Bangladesh est actuellement en phase d’exécution. Bien que le PANA mentionne plusieurs fois les femmes, elles sont généralement présentées non pas comme des participantes actives mais comme des victimes de l’impact du changement climatique. Alors que les femmes sont désignées comme des contributrices et des parties prenantes du PANA, les informations spécifiques sur leur participation en tant qu’actrices, leaders ou agents de



En bref

Menaces environnementales

- Perte des terres
- Erosion côtière
- Augmentation du niveau de la mer
- Baisse du rendement agricole
- Catastrophes naturelles fréquentes
- Fort taux de mortalité dû aux catastrophes

Situation des femmes*

Espérance de vie en 2005:

Femmes 64, Hommes 62

Taux d’alphabétisation en 2005:

Femmes 40,8%, Hommes 53,9%

Taux de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le tertiaire en 2005:

Femmes 56%, Hommes 56%

Revenus (PPA USD), 2005:

Femmes 1282\$, Hommes 2792\$

Situation des femmes lors des catastrophes

- Baisse des opportunités économiques
- Vulnérabilité accrue
- Augmentation de la violence, du harcèlement et manque d’intimité
- Hausse du risque sanitaire et de mortalité
- Responsabilités accrues

Sources:

WEDO. (2008). “Gender, Climate Change and Human Security: Lessons from Bangladesh, Ghana and Senegal”. New York: WEDO; UNDP. (2007). “Bangladesh”. In 2007/2008 Human Development Report. <http://hdrstats.undp.org/en/countries/data_sheets/cty_ds_BGD.html>.

*Indicateurs réels: Espérance de vie à la naissance (années); taux d’alphabétisation des adultes (% des plus de 15 ans), 2005; indicateur synthétique des taux bruts de scolarisation pour l’éducation primaire, secondaire et tertiaire, (%), 2005; et revenus estimés (PPA USD), 2005.

Ghana

“J’ai sept enfants (4 garçons et 3 filles)... Les inondations ont détruit nos trois pièces et emporté nos cultures (de maïs et de millet). Par conséquent nous n’avons rien récolté. La famine nous attendait. J’ai du parcourir de longues distances tous les matins pour ramasser du bois que j’ai vendu pour nourrir ma famille. Ramasser du bois est maintenant très difficile et la plupart du temps je dois grimper dans les arbres pour couper des branches sèches. Parfois je le fais avec mon fils de 9 mois sur le dos...”

—Atibzel Abaande, 45 ans, District de Bawku Ouest, Ghana⁴

Au Ghana, les questions de l’environnement sont souvent abordées de manière neutre d’un point de vue du genre à travers une vision neutre sur le genre, malgré le fait que les femmes et les hommes soient différemment affectés par le changement climatique. Comme les femmes ont moins accès aux droits fonciers et sont responsables de la collecte et de la gestion de l’eau et du bois ainsi que de la vente de poisson, le changement climatique réduit leur capacité à accomplir leurs activités quotidiennes et accroît leur dépendance économique et leur vulnérabilité. De surcroît, les femmes sont sous représentées dans la plupart des secteurs, notamment la politique, le commerce et les services publics. Elles ne sont pas consultées lors du développement de stratégies de réduction des risques, ce qui les expose à de plus grands dangers physiques en temps de catastrophes et rend difficile leur rétablissement par la suite.

FAIRE LE POINT SUR Le travail non rémunéré et le poids des tâches ménagères—Les femmes ghanéennes passent deux fois plus de temps que les hommes à accomplir les tâches ménagères comme la collecte de l’eau, du bois et de la nourriture. Ce travail

non rémunéré des femmes est vital pour la sécurité du foyer mais croît exponentiellement avec le changement climatique qui entraîne une rareté des ressources. Cette ségrégation du travail aggrave la fracture sociale entre hommes et femmes.

En dépit de leurs vulnérabilités, les femmes au Ghana sont en train de s’adapter activement au changement climatique. En plantant des cultures à long terme comme l’orange, le cacao et l’huile de palme, en se regroupant en coopératives pour épargner collectivement de l’argent et en encourageant les membres de leur famille à travailler loin pour envoyer de l’argent au foyer, les femmes aident à préserver les moyens de subsistance de leur famille.

ELEMENT DE POLITIQUE Soutien de haut niveau—Après le Sommet de la Terre en 1992, le Ministère de l’Environnement, de la Science et de la Technologie a été créé. Sous sa responsabilité, le Comité sur le Changement Climatique passe en revue les politiques et les programmes liés au changement climatique, à la réduction des émissions et à l’amélioration des puits de carbone. Les organisations féminines ghanéennes se mobilisent autour des questions liées au changement climatique, avec le soutien de la délégation ghanéenne aux négociations de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Le négociateur en chef William K. Agyemang-Bonsu a récemment déclaré, “L’intégration du genre dans les politiques de changement climatique offre de nombreux avantages, dont une sensibilisation accrue, une amélioration des capacités, la prise en compte du savoir traditionnel et la réduction des risques.”⁵



En bref

Menaces environnementales

- Chaleur excessive
- Pluies torrentielles
- Violents vents secs
- Baisse de la production agricole
- Diminution des réserves naturelles
- Plus de difficultés à accéder aux ressources

Situation des femmes

Espérance de Vie en 2005:
Femmes 59,5, Hommes 58,7

Taux d’alphabétisation des adultes en 2005:
Femmes 49,8%, Hommes 66,4%

Taux de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le tertiaire en 2005:
Femmes 48%, Hommes 53%

Revenu (PPA USD) en 2005:
Femmes 2056\$, Hommes 2893\$

Situation des femmes lors des catastrophes

- Baisse des opportunités économiques
- Vulnérabilité accrue
- Augmentation de la violence domestique
- Augmentation des risques sanitaires et de la mortalité

Sources:
WEDO (2008). Op. cit.; UNDP. (2007). “Ghana”. In Op. cit. <http://hdrstats.undp.org/en/countries/data_sheets/cty_ds_GHA.html>.

Nepal

“Il y a un besoin urgent de recueillir des informations sur la vie des femmes montagnardes et les questions liées au genre dans l'Himalaya. Peu de recherches ont été entreprises sur les populations des montagnes, notamment sur leur adaptation aux changements et comment les conditions spécifiques liées au genre affectent leur capacité à s'adapter.”
—International Centre for Integrated Mountain Development (ICIMOD)⁶

Les femmes du Népal, qu'elles soient membres de la majorité hindoue, des intouchables Dalit, ou issues des groupes ethniques indigènes, affrontent des défis majeurs lorsqu'elles sont confrontées au changement climatique et aux catastrophes naturelles. Elles ont moins accès à l'emploi que les hommes, elles sont sous représentées dans la sphère politique, disposent d'un accès insuffisant aux soins de santé et sont confrontées à la violence et aux discriminations liées aux coutumes et aux lois. Moins de filles que de garçons sont scolarisées, et il y a plus de femmes analphabètes que d'hommes.

FAIRE LE POINT SUR La double discrimination des femmes indigènes et Dalit—Bien que les femmes indigènes vivant dans les montagnes népalaises aient un plus grand degré de liberté et de capacité de prise de décision que beaucoup de femmes hindoues, elles ont moins accès aux infrastructures techniques et aux efforts de développement et la majorité d'entre elles sont analphabètes. Les femmes Dalit sont parmi les plus marginalisées du pays, aussi bien à cause de leur caste que de leur genre. Elles sont très vulnérables au changement climatique, qui augmente

leur lourde charge de travail. En outre, elles ont très peu ou pas du tout accès aux secours d'urgence.

Malgré l'existence de nombreux obstacles, un mouvement de femmes émerge à travers tout le pays pour s'attaquer à ces nombreux problèmes. Les femmes népalaises ont beaucoup de connaissances en ce qui concerne la gestion des ressources et travaillent durant de longues heures pour prendre soin de leurs familles et aider leur communauté. Les organisations pour les droits des femmes soulignent l'importance des contributions, des capacités et des connaissances des femmes aux capacités d'adaptation de leurs communautés.

ELEMENT DE POLITIQUE Impliquer les femmes au niveau national—Une politique nationale sur le changement climatique est en phase finale d'élaboration, et plusieurs ateliers ont été organisés dans différentes régions pour sensibiliser les populations sur le changement climatique et pour recueillir des opinions et des idées. De nombreuses femmes y ont participé.

La majorité des consultations ont souligné le fait que les femmes vont probablement le plus souffrir du changement climatique à cause de leur rôle lié à la collecte de l'eau et du bois parce que ces ressources deviennent de plus en plus rares. Les femmes auront également plus de difficultés à s'adapter à l'évolution de l'agriculture puisque les charges de la production agricole augmentent et de nouvelles pratiques de production ainsi que de nouvelles cultures doivent être adoptées. Le faible accès des femmes aux informations et à la formation risquent également de restreindre leur capacité à s'adapter.⁷



En bref

Menaces environnementales

- Sécheresse
- Inondation
- Fonte des glaces
- Déforestation
- Intensification des moussons
- Glissement de terrains/sols érodés

Situation des femmes

Espérance de Vie en 2005:
Femmes 62,9, Hommes 62,1

Taux d'alphabétisation des adultes en 2005:
Femmes 34,9, Hommes 62,7

Taux de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le tertiaire en 2005:
Femmes 54%, Hommes 62%

Revenu (PPA USD) en 2005:
Femmes 1038\$, Hommes 2072\$

Situation des femmes lors des catastrophes

- Plus de difficultés à accéder aux ressources
- Baisse des opportunités économiques
- Augmentation de la violence domestique
- Augmentation des risques sanitaires et de la mortalité
- Stratégies de défense limitées

Sources:

Leduc, B., Shrestha, A. and Bhattarai, B. (2008). "Gender and Climate Change in the Hindu Kush Himalayas of Nepal". Commissioned by WEDO; UNDP. (2007). "Nepal". In Op. cit. <http://hdrstats.undp.org/en/countries/data_sheets/cty_ds_NPL.html>.

Sénégal

“Nous, les femmes, avons la charge de nourrir nos familles. Dans la localité, la brousse est devenue un désert d’arbustes et nous n’avons nulle part où aller pour ramasser du bois. Un jour n’ayant pu rien collecter après une longue quête, j’ai commencé à cuisiner avec quelques brindilles. Quand il n’y en avait plus assez, j’ai mis ma bassine en plastique en morceau pour alimenter le feu. Après, ce fut au tour du banc sur lequel j’étais assise d’être brisé et jeté au feu.”

— Satou Diouf, Gadiag, Sénégal⁸

Bien que le Sénégal ait adopté de nombreuses politiques visant à réduire les inégalités, à interdire les discriminations liées au genre, et à intégrer les perspectives de genre dans le développement sectoriel, ces engagements ont très peu d’impact sur les femmes pauvres des milieux ruraux, qui ont la lourde charge des activités de production telles l’agriculture et la pêche. Le changement climatique rend la tâche plus ardue dans ces secteurs puisque la réduction du rendement et la baisse de la clientèle diminuent leur viabilité économique.

FAIRE LE POINT SUR La précarité liée à la raréfaction des ressources naturelles—Le changement climatique menace gravement les moyens de subsistance des femmes qui dépendent de la collecte des ressources naturelles pour satisfaire leurs besoins élémentaires. En milieu rural, environ 70% des sénégalaises travaillent dans l’agriculture et 90% de la main d’œuvre du secteur de poissonnerie est féminine. Le changement climatique accentue également la charge de travail des femmes car le sol s’érode dans les champs et le long des côtes, et les pluies sont de plus en plus imprévisibles. La désertification raréfie les sources d’approvisionnement en bois, et l’accès à l’eau est de moins en moins fiable. De plus, la qualité de l’eau est mauvaise et d’un coût de plus en plus au delà des moyens des femmes.

Alors que les hommes se déplacent vers les zones urbaines à la recherche d’un emploi, les femmes se retrouvent seules dans les villages pour faire face à ces problèmes.

Malgré une lourde charge de travail, les femmes au Sénégal se sont montrées très actives dans l’atténuation et l’adaptation effets du changement climatique. Le Regroupement des femmes de Penguine, une des nombreuses organisations coopératives des femmes, a reboisé et régénéré la mangrove le long des côtes atlantiques, augmentant la résilience côtière et luttant contre la déforestation et la destruction de l’habitat. Les femmes ont également été actives dans la mise en place de techniques agricoles qui contribuent à lutter contre l’érosion des sols, à accroître les sources d’approvisionnement en eau et à contribuer à la régénération des plantes et à un meilleur rendement des cultures.

ELEMENT DE POLITIQUE Le leadership des femmes dans l’élaboration des politiques liées au changement climatique—Un Comité National sur le changement climatique (COMNAC), coordonné par des femmes, a été mis en place par la Direction de l’Environnement. Il joue un rôle important dans l’intégration transversale du genre dans les politiques nationales sur le changement climatique, fournissant un exemple positif où une équipe dirigée par des femmes favorise l’inclusion et le renforcement des capacités des femmes en matière d’adaptation au changement climatique. Dans la préparation du PANA, «les femmes ont participé aux consultations publiques organisées dans chaque région dans le but de recueillir des informations sur les solutions d’adaptation au niveau local parce que la connaissance du milieu est indispensable dans la recherche de solutions durables.»¹⁰



En bref

Menaces environnementales

- Sécheresse
- Inondation
- Erosion des Sols
- Désertification
- Augmentation des températures
- Surpêche/braconnage

Situation des femmes

Espérance de Vie en 2005:
Femmes 64,4 ; Hommes 60,4

Taux d’alphabétisation des adultes en 2005:
Femmes 29,2%, Hommes 51,1%

Taux de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le tertiaire en 2005:
Femmes 37%, Hommes 42%

Revenu (PPA USD) en 2005:
Femmes 1256\$, Hommes 2346\$

Situation des femmes lors des catastrophes

- Plus de difficultés à accéder aux ressources
- Baisse des opportunités économiques
- Augmentation des risques sanitaires et de la mortalité
- Stratégies de défense limitées

Sources:
WEDO. (2008). Op. cit.; UNDP. (2007). “Senegal” in Op. cit. <http://hdrstats.undp.org/en/countries/data_sheets/cty_ds_SEN.html>.

Trinité et Tobago

“...malgré leur niveau élevé d’instruction, les femmes constituent la majorité des personnes sans emploi et des sous rémunérées à travers tous les secteurs d’activité et toutes les catégories socioprofessionnelles à l’exception des fonctionnaires. La population active féminine en 2000 était de 38,6% alors que celle des hommes s’élevait à 61,4%.”

—Projet National de Politique du Genre et Plan d’Action¹¹

A Trinité et Tobago, un Petit Etat Insulaire en Développement (PEID), situé au large des côtes Nord Est du Venezuela, les femmes sont presque parvenues à une équité avec les hommes en ce qui concerne un certain nombre d’indicateurs. Le taux d’alphabétisation est près de 100%, aussi bien pour les hommes que les femmes, et le taux de scolarisation des filles dans le primaire dépasse celui des garçons. Néanmoins, la grande disparité de revenus entre hommes et femmes fait que les femmes sont économiquement plus vulnérables et donc moins aptes à s’adapter aux changements climatiques ou à se rétablir des catastrophes naturelles.

FAIRE LE POINT SUR Une crise sanitaire exacerbée— Les problèmes préexistants sont exacerbés par les menaces liées au changement climatique. Le VIH/sida est de plus en plus un fléau féminin dans le contexte des Caraïbes, infectant plus de femmes que d’hommes et compromettant davantage la capacité des femmes à faire face aux changements et aux catastrophes environnementales. Un certain nombre de facteurs clés continuent à favoriser la propagation du VIH et du sida dans la région,

notamment la pauvreté, l’inégalité entre les sexes et le manque d’informations—des facteurs qui accroissent la vulnérabilité face au changement climatique ainsi qu’à ses impacts.

ELEMENT DE POLITIQUE Des priorités spécifiques au contexte—Dans les petites îles, les options peuvent être parfois limitées: Selon l’ancien Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, «... la pauvreté et la forte pression démographique poussent un nombre croissant de personnes pauvres à vivre dans des endroits où leur vie est mise en péril—sur les plaines inondables, dans une zone d’activité sismologique et sur les coteaux instables. Les femmes et les hommes de Trinité et Tobago ont besoin de plus d’informations sur les contraintes environnementales et de données supplémentaires—ventilées selon le sexe, l’âge et par d’autres facteurs. Il faut donc impérativement formuler des politiques plus exhaustives.

Peu, voire aucune, des politiques environnementales de Trinité-et-Tobago incluent les questions de genre et donnent priorité à leur intégration transversale. Mais pour les PEID, la question est cruciale: le changement climatique n’est pas une menace future hypothétique, les populations insulaires y font d’ores et déjà face. Les organisations de femmes doivent soutenir le gouvernement afin de rendre les politiques plus efficaces—ce qui implique de répondre aux besoins et de développer les capacités tant des hommes que des femmes.



En bref

Menaces environnementales

- Inondation
- Glissement de Terrain
- Vents orageux
- Précipitations importantes
- Désertification
- Dégradation des sols
- Accroissement des sécheresses
- Intensification des tempêtes
- Exploitation forestière non durable

Situation des femmes

Espérance de Vie en 2005:
Femmes 71,2, Hommes 67,2

Taux d’alphabétisation des adultes en 2005:
Femmes 97,8 ; Hommes 98,9

Taux de scolarisation dans le primaire, le secondaire et le tertiaire en 2005:
Femmes 66%, Hommes 64%

Revenu (PPA USD) en 2005:
Femmes 9307\$, Hommes 20 053\$

Situation des femmes lors des catastrophes

- Baisse des opportunités économiques
- Vulnérabilité accrue
- Augmentation des risques sanitaires et de la mortalité

Sources:

Attzs, M. (2008). “Gender and Climate Change in Trinidad and Tobago”. Commissioned by WEDO; UNDP. (2007). “Trinidad and Tobago”. In Op. cit. <http://hdrstats.undp.org/en/countries/data_sheets/cty_ds_TTO.html>.

Coopération en matière de changement climatique

Il est essentiel de développer des partenariats Sud-Sud et Nord-Sud. Le partage des savoirs, le renforcement des capacités, et les mesures de réponse au changement climatique initiées dans les pays du Sud ont de réels impacts sur les femmes. Voici quelques exemples de tels partenariats, y compris ceux cités dans les études que nous venons de mentionner:

ActionAid Bangladesh a pour mission d'éradiquer la pauvreté et l'injustice en travaillant avec les pauvres afin d'encourager leur participation et leur implication dans le développement durable. L'organisation subventionne des recherches liées au genre et au climat et promeut fortement la sensibilité au genre et aux droits de la femme dans ses projets. www3.actionaid.org/bangladesh

ABANTU pour le Développement vise à accroître la capacité décisionnelle des femmes et à lutter contre les inégalités et les injustices entre les sexes dans toute l'Afrique de l'Ouest. En collaboration avec le **Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest (BRAO)**, basé à Accra au **Ghana**, ABANTU-BRAO coordonne les programmes qui se focalisent sur des questions cruciales comme la gouvernance et la pauvreté et qui permettent aux femmes d'être impliquées dans le processus décisionnel et de s'initier à une participation politique effective et aux compétences en leadership. www.abantu-roesa.org

Basé à Katmandou, au **Népal**, le **Centre International pour le Développement Intégré des Zones de Montagne (ICIMOD)** coopère avec les institutions internationales et régionales pour traiter les problèmes du changement climatique dans les pays de l'Hindu Kush-Himalaya: l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, la Chine, l'Inde, le Myanmar, le Népal et le Pakistan. L'ICIMOD a compris que le changement climatique et la pauvreté affectent les femmes et les hommes de façons différentes et s'efforce d'intégrer une perspective de genre dans tous les aspects de l'organisation et d'aider les femmes vivant dans ces pays à se prendre en charge. www.icimod.org/?page=78

Environnement et Développement dans le Tiers Monde (ENDA- Tiers Monde) collabore avec des organisations locales dans plusieurs pays dont le Sénégal pour soutenir les activités liées à l'environnement et au développement, y compris les actions intégrant le genre et le développement dans le débat sur le changement climatique. www.enda.sn/english/index.htm

L'Unité de développement Economique Durable (SEDU) de l'Université des Antilles à St Augustin à **Trinité et Tobago** mène des recherches et détermine les bonnes pratiques en matière de développement durable dans les Petits Etats Insulaires en Développement (PEID). Les principaux axes de recherche comprennent le développement humain durable, la vulnérabilité et l'adaptation au changement climatique et aux catastrophes naturelles. www2.sta.uwi.edu/sedu

La Global Gender and Climate Alliance (GGCA) est un réseau de 30 agences de l'ONU et organisations de la société civile travaillant ensemble pour s'assurer qu'à tous les niveaux les processus décisionnels, les politiques et les programmes sur le changement climatique intègrent une perspective de genre. Ses membres incluent WEDO, le PNUD, le PNUE, l'UICN, le FNUAP, l'UNESCO, le FAO, Oxfam International, UNIFEM, ENERGIA et WOCAN. Ce réseau entreprend des activités de plaidoyer et de formation, ainsi que des projets de renforcement de capacités et des actions visant à favoriser la production et le partage des ressources, entre autres. www.gender-climate.org

Références

¹ Women's Environment and Development Organization (WEDO). (2008). "Case Study: Gender, Human Security and Climate Change: Lessons from Bangladesh, Ghana and Senegal". New York: WEDO. <<http://www.wedo.org/wp-content/uploads/hsn-study-final-may-20-2008.pdf>>.

² WEDO. (2008). Op. cit.

³ Government of Bangladesh. (2005). "National Adaptation Programme of Action (NAPA)". Ministry of Environment and Forest. November. <<http://unfccc.int/resource/docs/napa/bano1.pdf>>

⁴ WEDO. (2008). Op. cit.

⁵ WEDO-Global Gender and Climate Alliance (GGCA). (2009). Side Event. United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) Meeting. Bonn, Germany. 1 June.

⁶ Leduc, B., Shrestha, A. and Bhattarai, B. (2008). "Gender and Climate Change in the Hindu Kush Himalayas of Nepal." International Centre for Integrated Mountain Development (ICIMOD) for WEDO. P. 8.

⁷ Ibid. Pp. 4-5.

⁸ WEDO. (2008). Op. cit. P. 26

⁹ Government of Senegal (2006). "Plan d'Action National Pour l'Adaption aux Changements Climatique". Ministère de l'Environnement et de la Protection to la Nature. <<http://unfccc.int/resource/docs/napa/seno1f.pdf>>; and United Nations Population Fund (UNFPA), WEDO and Global Fund for Women (2008). "Final Report: Gender and Climate Change Workshop". Dakar, Senegal. 2-3 June. <<http://www.wedo.org/wp-content/uploads/finalreport-dakar-workshop-2008.pdf>>

¹⁰ WEDO. (2008). Op. cit.

¹¹ Centre for Gender and Development Studies at The University of the West Indies (UWI), St. Augustine. (2004). "Draft National Gender Policy and Action Plan". Submitted to the Ministry of Community Development, Culture and Gender Affairs, Trinidad and Tobago. P. 35.

¹² Annan, K. (2004). "Opening Remarks". Fourth Forum on the International Decade for National Disaster Reduction. Quoted in Attz, M. (2008). "Gender and Climate Change in Trinidad and Tobago". "Sustainable Economic Development Unit (SEDU)/UWI for WEDO. P. 7.



United Nations Population
Fund

www.unfpa.org



Women's Environment &
Development Organization

www.wedo.org